

Journée d'éveil

Wivre le cadeau d'une pause dans mon quotidien toujours un peu encombré par les soucis, les urgences auxquelles il faut faire face. Cela a lieu au prieuré bénédictin Saint Benoît d'Etiolles. Nous sommes accompagnés par Benoît Billoët, frère dans la communauté, et Anne Desmottes formée à la prière du Coeur et à la danse sacrée. La journée se passe en silence, organisée pour une vingtaine de personnes.

Après la présentation de chacun, Benoît nous donne le thème de la journée : Saint Paul dans la lettre aux Ephésiens chapitre 4 verset 14, 15, 16 :

Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier, accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu... Ainsi nous ne serons plus des enfants ballotés..., mais, confessant la Vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers Celui qui est la tête, le Christ.

Puis c'est le temps d'une marche silencieuse dans les deux salles pour nous ouvrir à notre corps, cela m'aide à retrouver que je suis **un** : Corps, Coeur, Intelligence. La tête tendue vers le ciel, vers l'infini, les pieds bien enracinés sur terre.

Le texte nous est distribué et nous avons une demi-heure, soit dans une salle, soit dehors pour nous confronter à lui. Je marche dans le parc. J'écris ce qui me touche et aussi mes incompréhensions.

Je note mes remarques. Ce texte n'est pas clair pour moi : ***Qu'est-ce que la vérité, comme dirait Pilate ?***

Les dogmes ne nous suffisent plus, nous avons un esprit critique renforcé par Jésus lui-même en Luc 12, 57 : ***Pourquoi ne jugez-vous pas par vous-même de ce qui est juste ?***

Nous nous retrouvons en deux groupes. Nous partageons ce qui nous touche. Par exemple : je me sens un peu balloté par différentes croyances. Anne, d'origine vietnamienne et bouddhiste a aussi ce sentiment.

Nous participons ensuite à l'office de midi avec les autres frères de la communauté.

Le déjeuner en silence est suivi de la sieste, d'une marche silencieuse ou d'une autre forme de repos.

L'après-midi commence par une assise : chacun, sur un petit banc, un coussin dur ou tout simplement une chaise en étant présent à son souffle, à son corps, les yeux mi-clos, présent à l'instant (ce à quoi j'ai un peu de mal mais que j'apprécie beaucoup) ayant découvert ce temps silencieux et habité à Mazille chez les Carmélites. Ceux qui sont autour de nous nous portent véritablement et c'est un vrai temps de grâce !

Puis c'est le temps de l'enseignement de Benoît, riche et ouvert, suivi d'une ou de deux danses sacrées où nous retrouvons le sens de notre corps, de la communauté, du symbole. Un sens spirituel est proposé par Anne qui nous accompagne dans ces danses : nous avançons trois pas et reculons de deux, cela nous ramène à notre quotidien où nous avançons, hésitons, reprenons nos vieilles habitudes puis progressons à nouveau vers notre être secret qui mettra toute une vie pour se révéler, un peu comme la recherche de Dieu qui est toujours à refaire chaque jour sans compter les temps de doute.

Jean-Yves POISSON
Liverdy (Seine-et-Marne)